

# LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

## Épisode 41 - B

NARAYANA SEVA - EQUANIMITE  
le 7 Mars, 2023

Om Srî Saï Râm  
Podcast du Dimanche à Prashanti

Les Perles de Sagesse de Saï vous souhaitent la bienvenue.

En expression de Sa grâce illimitée, Swami matérialise de la *vibhuti* ou d'autres objets. Il appelait ce processus « *sankalpasiddhi* » - pouvoir de la volonté divine. Cela signifie que ces objets sont créés uniquement par la volonté de Swami. Je n'ai pas vu seulement des *vastus* – des objets, mais aussi des *vāstus* – des édifices, des structures érigées par la volonté de Swami. Pour en nommer quelques-uns, il y a eu Prashanti Nilayam (Puttaparthi), Dharmakshetra (Mumbai), Sathyam Shivam Sundaram (Chennai), Trayi Brindavan (Whitefield, Bangalore), plus un certain nombre d'écoles et de collèges, des universités, des hôpitaux, le Hill View Stadium et les grandes statues qu'il contient, le musée, le planétarium, le Pûrnachandra et le Saï Kulwant Hall, le Sarva Dharma Stupa, tout cela s'est manifesté en peu de temps par la volonté de Swami.

De plus, vu le travail qui est accompli ici, dans le domaine de l'éducation, des soins médicaux ou du projet d'eau potable, tout est fait de façon harmonieuse et efficace. Très bien ! Tout cela ne peut advenir que par la volonté divine de Swami.

Il y a quelques années, quelqu'un posa à Swami des questions au sujet de ce pouvoir. Il demanda : « Quel est le pouvoir qu'un miracle manifeste ? » Swami répondit : « Il est erroné d'appeler cela 'miracle'. Ce qui est un pouvoir toujours présent peut-il être appelé 'miracle' ? Mais J'ai compris votre question. Ce que vous appelez 'miracle' est un pouvoir divin. C'est un pouvoir aussi vaste et illimité que l'océan. Chacun peut remplir son vase de l'eau de cet océan, selon ses capacités. Oui, Je fais apparaître des objets, mais ce n'est pas pour exhiber Mes pouvoirs. On exhibe ces choses pour impressionner les gens. Dans Mon cas les objets apparaissent à l'instant même où Je le veux. C'est un processus spontané ; comme le disent les écritures : *yad bhavam, tadbhavati* – comme tu penses, ainsi les choses adviennent. Les objets arrivent entre Mes mains par Ma volonté. »

La question suivante était : « En quelle année avez-Vous atteint ce pouvoir divin ? » Swami répondit : « J'ai choisi Ma naissance, J'ai choisi Ma mère. Dans la vie ordinaire on ne peut choisir que son mari ou son épouse ! On ne peut pas choisir sa mère. Moi

Je l'ai fait et depuis Ma naissance Je possède ce *Prema drishti* – ce regard plein d'amour divin, et cette *divya shakti* – cette énergie divine. »

Srî Râma et Srî Krishna avaient également choisi leurs mères respectives. Ils servirent leur peuple avec amour. Srî Krishna assumait même le rôle d'un auge, afin de rendre service.

Bien. Le Dr. Bhagavantam était un scientifique indien de grand renom, et un ardent fidèle de Swami. Un jour, il devait participer à une conférence scientifique à Accra, au Nigéria. Avant son départ, Swami lui dit : « Va à Arusha et rencontre Mon fidèle, le Dr. Gadia ».

Se confirmant au plan, le Dr. Bhagavantam arriva à Arusha. Là, les personnes présentes lui demandèrent : « Voulez-vous bien nous parler des miracles de Swami ? » Le Dr. Bhagavantam répondit : « Ici, à des milliers de kilomètres de PrashantiNilayam, je vois un 'Om Srî Sathya Sai Dispensary' et un 'Sai Nilayam'. Que peut être un plus grand miracle que cela ? »

Élaborant davantage son affirmation, il dit : « Le pouvoir de la volonté divine de Swami et Son plus grand miracle, c'est de produire une transformation dans le cœur de Ses fidèles ». Cependant, un jour – c'est très intéressant – Swami dit à SrîKasturi : « Si un étudiant ne repasse pas ses cours tout au long de l'année, il est destiné à échouer aux examens. Donc, comme vous avez besoin de mettre vos efforts dans n'importe quoi, la *sadhana* requiert aussi des efforts sincères. Si votre volonté est absente, que peuvent faire les *siddhis* – pouvoirs divins – de Swami ? » Donc notre propre effort est également très important.

Pour être en bonne santé, il ne suffit pas d'avoir seulement du bien-être physique. En même temps que le corps, le mental doit être aussi sain et robuste. Seulement à cette condition on pourra parler d'une personne saine. Si l'un des deux subit quelque affliction, la personne tombera malade. Par Sa grâce, Bhagavân Baba assure à Ses fidèles une bonne santé physique et mentale. Parmi les cent-huit noms attribués à Bhagavân Baba, l'un d'eux Le décrit comme ceci : « *Om Srî Sai SarvaRogaNivarineNamah* » ce qui signifie que Swami écarte de Ses fidèles toutes les maladies et leur accorde la bonne santé.

En 1956, comme part de Sa mission divine et par fidélité à la promesse faite à Sa mère Eswaramma, Bhagavân Baba établit le premier hôpital à Puttaparthi. Quelques dispensaires furent aussi établis, mais l'apex fut atteint le 22 novembre 1991, avec l'ouverture du Super Speciality Hospital, à Prashanti Nilayam, pour traiter les malades de divers problèmes au cœur, aux reins, au foie, aux yeux et au cerveau, tout à fait gratuitement.

Bien que le succès dans une telle tâche ne soit possible que pour une Incarnation divine, certains critiques pourraient poser cette question : « Si Baba a le pouvoir de guérir tous les maux, quel besoin y a-t-il de construire des hôpitaux pour les soins médicaux ? »

L'omniscient Bhagavân Baba a déjà répondu à cette question, en disant : « Certaines personnes peuvent penser : 'Si Swami est en mesure de soigner toutes les maladies par Sa volonté divine, quel besoin y a-t-il de construire de si grands hôpitaux ?' S'ils réfléchissent sérieusement, ils réaliseront que cet hôpital (à Puttaparthi) n'est pas l'unique à M'appartenir. Tous les hôpitaux, où qu'ils soient, M'appartiennent. Je veille sur eux tous. Quiconque implore Mon aide, où qu'il se trouve, chez lui ou dans un hôpital, M'adressant sa prière en n'importe quelle langue, M'appartient. Ne limitez pas Mon existence à Prashanti Nilayam. Quel que soit le lieu d'où une personne M'invoque avec un cœur pur, ce lieu devient un Prashanti Nilayam.

La vérité de cette affirmation est confirmée par l'incident suivant, qui se passa au Canada. Une famille indienne avait migré au Canada. Durant les premières années, ils avaient dû lutter pour obtenir un emploi, s'installer dans une maison, donner une éducation aux enfants, etc. Alors qu'ils n'étaient pas encore sortis des difficultés, la mère tomba malade. On lui découvrit des tumeurs cancéreuses sur tout le corps. Elle n'était pas dans un état émotionnel favorable pour se soumettre à une opération chirurgicale. De plus, les frais chirurgicaux et le fait de quitter un emploi à peine commencé, constituaient de gros soucis à affronter par la famille. Il leur semblait être frappés par une énorme calamité. La dame était constamment anxieuse au sujet des enfants et de leur futur, au cas où elle disparaissait.

Cette dame était fidèle de Sainath, de Shirdi. Quelques années auparavant, elle avait entendu parler de Swami, comme étant la réincarnation de Shirdi Sai. Récemment, elle s'était sentie attirée vers Swami et peu à peu la graine de la foi avait germé en son cœur. Mais à présent, il y avait cette calamité ! Le traitement médical fut entrepris, mais sans résultat. La dame invoquait chaque jour Swami. Plusieurs jours passèrent. Les hauts et les bas de la vie se succédaient et la peur de la mort planait sur sa tête.

Une nuit, Swami lui apparut en rêve et lui dit : « Je suis en train de changer ton sang ». Il lui envoya un regard charmant et la bénit. Le lendemain, l'un de ses parents, qui était médecin, l'appela de l'Inde, par téléphone, et lui suggéra un nouveau médicament, qui était en plus peu coûteux. La dame en prit immédiatement et peu à peu regagna la santé. Les nuages noirs de la calamité disparurent, grâce à l'assurance de Swami dans le rêve. Non seulement son état, mais aussi l'équilibre mental de sa famille revint à la normale. Le facteur important à noter dans ce cas, est que, ni elle-même, ni aucun membre de sa famille, n'avaient jamais eu personnellement le *darshan* de Swami. Bhagavân est fait ainsi !

Dans la *Bhagavad Gîtâ*, le Seigneur a déclaré ceci :

*Ananyāścintayantomām  
Yejanāparyupāsate  
Teshāmnity'ābhiyuktānām*

*Yoga-kshemamvahāmyaham*(chap.9, 22)

*Quant à ceux qui Me vénèrent exclusivement, méditent sur Moi*

*Sans aucune autre pensée et sont toujours déterminés, Je leur garantis ce qu'ils ne possèdent pas encore,  
Et Je protège pour eux ce qu'ils possèdent déjà.*

De la même façon Bahagavân Baba veille sur le bien-être de Ses fidèles. Durant Son enfance, Il donnait toujours de la nourriture et des vêtements aux indigents qui venaient à Sa porte. Parfois Mère Eswamma réprimandait le jeune Sathya et lui disait : « Si tu continues à donner de la nourriture aux mendiants, Tu seras privé de ton repas. » Sathya Narayana ne s'en souciait absolument pas. Il n'arrêta jamais de distribuer nourriture et vêtement aux nécessiteux. Aujourd'hui, les fidèles de Swami, dans le monde entier, se chargent de la même tâche du *Narayana Seva* – service aux nécessiteux.

Swami a dit : « Si vous vous mettez à enseigner la spiritualité à une personne affamée, à quoi cela servira-t-il ? Donnez-lui plutôt à manger. Apaisez sa faim, donnez-lui des vêtements en suffisance. Cela est votre tout premier devoir. »

Tous les fidèles de Swami gardent au cœur cet idéal et ils font tous les efforts possibles pour le réaliser. Cela figure parmi les 108 noms de Swami : *Annavastradayaya Namah* – Je salue Celui qui donne de la nourriture et des vêtements.

En effet, chaque fois que l'on célèbre une festivité à Prashanti Nilayam, un *Narayana Seva* est obligatoirement au programme. L'on distribue de la nourriture et des vêtements aux pauvres et aux humbles travailleurs manuels. L'expression de joie sur leur visage et le sentiment de gratitude qui anime leurs yeux, sont indescriptibles. Et non seulement eux, mais lorsqu'un fidèle reçoit le *prasad* – nourriture bénie – de Swami, et Ses bénédictions, sa joie est vraiment débordante. Recevoir un mouchoir que Swami a touché, crée chez le chanceux une émotion indescriptible, et il le conservera avec grande attention comme un *maha vastra*, une étoffe sacrée.

Voici une histoire vécue à Toronto, qui illustre l'importance de l'*annadâna* – distribution de nourriture aux pauvres. Une dame indienne vivant là-bas, était une fidèle de Swami. Quel que fut le travail qu'elle entreprenait, elle avait l'habitude de chanter mentalement Son nom sans interruption. Une fois Swami apparut dans son rêve et lui dit : « Je vais faire de vous une *Annapûrna* – une distributrice de nourriture. » Disant cela, Il disparut. Au réveil, la dame se souvint du rêve et se demanda quel en était la signification. Elle comprit après s'être levée. Voici le point.

Le rêve se développa d'une façon très intéressante. Quelques Indiens qui vivaient à Toronto, se réunirent et formèrent un *Maha-rashtramandal* – un groupe national. Ce groupe entreprend plusieurs activités culturelles et sociales. Afin que le travail soit bien organisé, il y a un Comité de travail, dont les membres sont élus tous les trois ans. Chaque personne a sa place ; les membres doivent prendre la direction de l'Organisation Sathya Saï, et préparer les divers programmes. Les élections devaient

avoir lieu l'année où Swami était apparu dans le rêve de la dame. Alors qu'approchait le temps des sélections pour les diverses responsabilités, il y avait un grand intérêt pour tous les postes, sauf pour celui de l'*Annapûrna*- la distribution de nourriture.

En fait, les autres postes offraient l'occasion de gagner le respect général et de jouir des festivités, alors que celui de l'*Annapûrna* était très fatigant. La personne en charge devait prévoir de la nourriture à chaque événement organisé par le groupe. Même pour nourrir les pauvres, elle était seule responsable. C'est pourquoi tout le monde se défilait en rapport à ce poste. Finalement, ils décidèrent à l'unanimité de donner la responsabilité de ce poste à cette dame, même si elle n'était pas vraiment enthousiaste de l'accepter. Swami l'avait préparée à cela longtemps à l'avance. Elle accepta donc, pour obéir à Ses ordres.

Elle travailla durement et apporta plusieurs changements positifs dans le travail ; tout le monde la félicita pour son système de travail. Elle organisa magnifiquement bien les *Narayana Sevas*, au point que chacun fut satisfait de ce qu'elle faisait. Finalement, quand elle arriva au terme de sa charge, tous les membres du groupe la prièrent de continuer en permanence sa bonne organisation, ce qu'elle accepta de faire. Swami apparut à nouveau dans son rêve et lui dit : « Je suis très heureux de la façon dont vous avez travaillé. » Les paroles de Swami la comblèrent de joie et elle eut un sentiment de grande satisfaction.

Voici un autre incident qui eut lieu à Mumbai en 1982. Un jour, Swami se trouvait au Dharmakshetra. Il accorda une interview à deux médecins. Lorsque ceux-ci exprimèrent leur préoccupation pour la malnutrition de la population pauvre de la ville, Swami leur donna une recette de nourriture à base de protéines végétales. La branche des femmes – *Mahila Vibaga* – de l'Organisation Sri Sathya Sai Seva, de Mumbai, se mit à préparer cette nourriture et à la distribuer parmi les enfants et les adultes. Elle consiste d'un mélange de diverses graines rôties de légumineuses, d'arachides, de sésame, de gingembre sec, de cardamome et de sucre. En préparant cette nourriture, les femmes chantent des *bhajans* ou répètent le *Nâmasmarana*, afin que la nourriture soit chargée de vibrations spirituelles. Encore maintenant, cette nourriture protéinique est offerte régulièrement, totalement gratuite, à des crèches mobiles et à des hôpitaux tels que le Naïr, le Cama, le Tata mémorial et le TB à Sewri.

En plus du *Narayana Seva*, les fidèles de Swami procurent aussi de la nourriture protéinique aux enfants mal-nourris des districts Adivasi du Maharashtra. Le Sri Sathya Sai Institute of Agriculture & Biotechnology à Aksa, Mumbai, a développé une nourriture protéinique, sous le nom de *Sri Sathya Sai PoshakÂhâr*, qui est donnée aux enfants mal-nourris dans tout le Maharashtra. Elle s'est révélée très efficace pour soigner les désordres de la mal nutrition et restaurer la santé. La graine du *Narayana Seva*, que Swami avait semée durant Son enfance, s'est à présent développée en un arbre immense, apportant du secours à des millions de personnes, dans le monde entier.

Dans notre vie, nous faisons l'expérience de la joie et de l'affliction, du gain et de la perte, en fonction de notre karma passé. Samartha Ramadasa disait : « Ô mon esprit ! C'est toi qui as accumulé les choses passées, et je dois souffrir avec toi ! »

Swami a dit : « Joie et peine sont égales, comme les deux plateaux de la balance, mais les êtres humains attachent plus d'importance à l'affliction, la trouvant plus lourde. » Malgré cela Swami, toujours compatissant, allège les souffrances de ceux qui se sont abandonnés à Lui.

Il y a longtemps, après avoir entendu parler de la gloire de l'Avatar de *Shiva-Shakti* (Sathya Sai), un couple vint à Puttaparthi pour le *darshan* de Swami. Leur famille était adoratrice de *Shiva-Shakti* depuis plusieurs générations. Swami accorda plusieurs interviews à ce couple et ils devinrent dignes de l'amour de Swami et de Ses instructions personnelles.

Durant l'une de ces interviews, Swami leur dit : « La vie est pleine de joies et d'afflictions. Dieu vous donne la force de supporter les difficultés. Les nuages noirs des calamités viennent, mais ils sont dispersés par la grâce divine. »

Ils n'avaient pas compris tout de suite le sens de cette affirmation. Mais huit jours plus part, leur fils adolescent décéda soudain. Ce tragique coup du sort fut pour eux une calamité désastreuse. Ils réussirent en quelque sorte à garder l'équilibre et pensèrent que seule Sai Matha (Mère Sai) pouvait leur donner le courage de recommencer à vivre. Ils se rendirent donc auprès de Swami. Sai Matha les baigna dans le nectar de Son amour et les fit sortir de leur tristesse. Malgré cela, le père du garçon n'arrivait pas à dépasser sa peine.

Alors, durant l'une des interviews, Swami le fit asseoir en face de Lui et se mit à chanter un *bhajan* de Sa voix douce et mélodieuse.

*Nanda Kishora Navanîta Chora Brindavana Sanchara  
Hey Sesa Sayana Hey Garuda Gamana  
Aravinda Narayana Gopalana*

Ce père s'appelait Gopal et son fils Aravind. Normalement, ce sont les fidèles qui chantent des *bhajans* pour plaire au Divin. Mais dans ce cas, le Divin Lui-même composa un *bhajan* et le chanta pour alléger la souffrance de cet homme. Quel événement exceptionnel !

*Sukhaduhkesamekrtvalâbha – alâbhaujaya – ajayau* – celui qui accepte les joies et les peines avec la même attitude mentale, avec équanimité, atteint toujours la victoire. Puisse Bhagavân Baba nous baigner dans Sa grâce, afin que nous puissions développer cette attitude de paisible équilibre.

Nous nous reverrons très bientôt.

Om Sai Râm